

examen que ce n'était dénué ni de fondement ni de réalité." Le décret impérial disait encore: „Qu'on commence par faire une expérience et qu'on constate l'exactitude de ce qu'il propose; je délègue donc *King Tcheng* pour que, se munissant lui-même d'une huître, il se rende sur le *T'ai chan* et fasse une épreuve contradictoire en présence des fonctionnaires que cela concerne."

Ce même jour, l'empereur fit un édit en ces termes: „Les réglemens de l'antiquité et ceux des temps modernes diffèrent entre eux sous le rapport du luxe ou de la simplicité; les dimensions prescrites ont été modifiées constamment à travers les dynasties successives; c'est seulement pour les sacrifices au Ciel et à la Terre qu'on n'a point changé les dispositions. C'est là faire trop de cas de soi-même et traiter avec trop de légèreté le Ciel. En outre, maintenant quand on fait les sacrifices *fong* et *chan*, on se sert de tablettes de jade et de liens en or et cependant parmi les objets dont on fait usage il y a encore des coupes en argile et des nattes en paille; on emploie tout cela simultanément dans l'accomplissement de la cérémonie et il y a ainsi un mélange contradictoire de luxe et de simplicité; cela est disparate et irrégulier; cela est extrêmement peu satisfaisant. Dans les endroits où on célèbre le sacrifice *fong* et le sacrifice *chan* qu'on fait en descendant (du *T'ai chan*), quant on a arrangé les places pour l'Empereur d'en haut et la souveraine Terre, on commence par disposer (les nattes en) chaume et en paille, les jarres en terre et les écuelles en calebasse; tous ces objets devront être remplacés par des tapis et des coussins et par des vases *lei* et *tsio*. Que chaque chose soit luxueuse. Dans les divers sacrifices de la banlieue, on se conformera aussi à cette règle."

A la suite de cet édit, le siège du Ciel majestueux Empereur d'en haut fut couvert d'un coussin azuré; celui de la divinité de la souveraine Terre fut couvert d'un coussin